

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Commune de Ntoun/Vie des associations/"L'écho des femmes"

## Sur les fonts baptismaux

PSNB

Ntoun/Gabon

LA gent féminine de Bizango-Bibere (PK 13), quartier situé dans le 3e arrondissement de la commune de Ntoun, vient de créer une structure associative dénommée, "L'écho des femmes".

Pour sa sortie officielle, la présidente, Grâce Fedda Mengue M'Emane, et ses adhérentes se sont retrouvées, vendredi dernier dans la matinée, pour une

opération "Retrouvons les manches" de salubrité. « Nous avons créé cette association dans le but d'aider et d'accompagner les autorités locales dans l'essor et le développement de notre quartier en constituant un relais entre les autorités municipales et nous. Afin de rendre notre quartier plus propre et beau, c'est notre façon à nous de participer au développement de notre pays », a souligné Mengue M'Emane. « Notre association qui est apolitique et à but non lucratif vise à faire



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Les membres de l'association au terme de l'opération "Retrouvons les manches".

prendre conscience aux femmes de Bizango-Bibere de la nécessité de lancer un processus pour favoriser le développement socio-économique et culturel de notre quartier », a-t-elle insisté.

Dans le programme d'activités de l'association, Grâce Fedda Mengue M'Emane parle de la lutte contre l'insalubrité par l'organisation des journées citoyennes et "Retrouvons les manches". Créer une dynamique d'entre-aide, d'amour et de solidarité, afin d'apporter

ter aide et assistance à leurs membres en cas de naissance, d'hospitalisation, de décès d'un proche ou d'un parent.

« J'exprime ma gratitude à toutes les bonnes volontés ayant contribué de près ou de loin à la réussite de notre manifestation. Mes membres et moi osent espérer que d'autres femmes de Bizango-Bibere, hésitantes jusqu'à présent, intégreront dans les prochains jours ce cadre associatif qui est aussi leur », a conclu Grâce Fedda Mengue M'Emane.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Aménagement d'infrastructures scolaires

## Un collège d'enseignement secondaire islamique confessionnel ouvre ses portes dès la rentrée des classes

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

POUR cette année scolaire 2018-2019, la direction nationale de l'enseignement privé islamique du Gabon (DNEPIG) ouvre à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, le collège d'enseignement secondaire islamique. Cet établissement d'enseignement général confessionnel reconnu d'utilité publique, à l'image des lycées Mohamed Arisani de Libreville, Mohamed Oyabi de Franceville et Mohamed Mouapa de Makokou, est l'œuvre de la communauté musulmane

de la Ngounié, appuyée et placée sous les auspices du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG).

En effet, le collège traduit la volonté sincère des musulmans de la Ngounié de participer au développement de leur province. Situé dans le deuxième arrondissement de la commune de Mouila, non loin de la mosquée du quartier Dikongo 1, cet établissement est construit sur un terrain relativement surélevé, et est composé de trois bâtiments flambant neufs : l'un pour les services administratifs et deux autres pour huit salles de classes spa-



Photo : Félicien Ndongo

Le collège d'enseignement secondaire islamique de Mouila déjà prêt à accueillir les élèves.

cieuses, aérées, conçues et réalisées aux normes de l'éducation nationale, avec une capacité moyenne de 36 élèves par salle. Une

cour de récréation a également été aménagée. Des aires de jeux sont aussi envisagées pour l'épanouissement des apprenants.

Le CES islamique de Mouila (Cesim) offre une éducation de qualité essentiellement basée sur la discipline, le respect de la morale, la culture des valeurs républicaines, ainsi que l'acquisition des savoirs nécessaires au développement du Gabon. Le tout avec un corps professoral expérimenté, disponible et toujours à l'écoute du plus grand nombre. Le Cesim accueille les filles et les garçons de toutes les confessions religieuses, sans discrimination dans un environnement convivial et innovant.

Un supplément linguistique est proposé aux élèves avec quatre langues

étrangères : l'arabe, l'anglais, l'espagnol et l'allemand. Des cours d'informatique de la 6ème en 3ème avec un suivi personnalisé des élèves en classe d'examen sont prévus. Tout comme les élèves bénéficient d'un programme culturel et sportif spécial composé des clubs divers et des équipes dans toutes les disciplines. Cet aspect permettra aux jeunes de laisser éclore leur talent et leur génie créateur personnel.

Rappelons que la scolarité est payable en trois tranches : la première à l'inscription, la deuxième en novembre et la dernière au mois de janvier.

Moyen-Ogooué/Département de l'Abanga-Bigné/Ndjolé/Trois questions à...

## ...Patricia Mpouho : "En dépit de certaines difficultés, le bilan d'Elarmeyong est satisfaisant"

Propos recueillis par C.O.

Ndjolé/Gabon

La présidente du groupe socioculturel indique dans cet entretien les actions sociales à mettre en place à l'avenir et la dynamique qu'elle souhaite impulser pour la cohésion entre les filles et les fils de l'Abanga-Bigné.

**L'union.** A quoi avez-vous pensé en créant cette association et en le baptisant "Elarmeyong" ?

**Patricia Mpouho :** "Elarmeyong signifie le rassemblement de toutes les ethnies et de toutes les cultures du Gabon. Comme vous le savez, le Moyen-Ogooué, ma province d'origine, est une sorte de Gabon en miniature où plusieurs ethnies cohabitent de manière pacifique. De ce fait, elle dispose d'une importante diversité culturelle. Je suis aussi du Woleu-Ntem de par ma mère qui est Essibi de Mitzié. Elarmeyong est le reflet de la mixité et de la diversité qui m'habitent moi-même personnellement. Et dans cette mixité là, je me retrouve également du côté du Haut-Ogooué province à laquelle appartient mon époux".

**Quels objectifs et actions concrètes vise Elarmeyong dans les jours à venir ?**

- "Lorsque le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a accédé à la magistrature suprême, il a effectué un séjour ici à Ndjolé. Un séjour qui a été très apprécié et applaudi par les habitants de notre localité. Nous lui avons souhaité, à cette occasion-là, tout le bien lorsqu'il foulait le sol et souhaité qu'il s'y sente comme chez lui. C'est à la suite



Photo : Chris OYAME

Patricia Mpouho : "Le Moyen-Ogooué dispose d'une importante diversité culturelle."

de cela que j'ai créé Elarmeyong qui est d'abord un groupe socioculturel qui vient renforcer et accompagner les autres groupes en place dans la commune de Ndjolé avant nous. Nous travaillons aussi en parallèle avec le Parti démocratique gabonais (PDG) dont je suis membre. Notre mission

est de présenter à la première dame et au chef de l'Etat les réalités du pays. Au niveau de l'Abanga-Bigné, notre mission consiste, entre autres, à accompagner l'action de la ministre issue de la localité en allant, par exemple, toucher du doigt les réalités que vivent les populations et les maux qui minent leur existence pour les relayer, ensuite, à la première dame. Nous sommes là pour aider les populations à avoir une vie meilleure".

**Quel bilan pouvez-vous faire des actions de votre association dix ans après ?**

- "Je peux vous assurer que le bilan est positif malgré les petits manquements que l'on peut observer. Hormis les aides multiformes que j'apporte individuellement aux membres de l'association et aux habitants de Ndjolé, plusieurs autres actions ont été menées dans le cadre associatif. Il y a notamment des dons de médicaments, en partenariat avec une équipe de médecins, des donations de hors-bords, filets et autres matériels de pêche. J'ai également offert des fournitures scolaires dans les établissements de Ndjolé et payé des cours de rattrapage aux élèves des classes d'examen pour l'année 2017-2018. Je me suis sentie très mal quand j'ai appris à travers les réseaux sociaux que nos nouveaux bacheliers ont été victimes d'un accident de la circulation. Malgré le fait que je n'étais pas présente au Gabon, je vous assure que j'ai pleuré comme un enfant. Nous leur avons apporté un appui pour leur réussite aux examens, parce que, dès le départ, j'aime beaucoup l'école. Par rapport à cela, c'est un devoir pour moi de voir et faire en sorte que les enfants puissent réussir. Mais, je reste tout de même inquiète pour leur avenir : que deviendront-ils une fois leurs diplômes en poche ?".